

Ecole : les jeunes sourds sont en détresse

L'obligation du port du masque dans tous les établissements d'enseignement de la maternelle à l'enseignement supérieur, par les professeurs et les élèves, empêche les jeunes sourds de comprendre ce qui est dit en lisant sur les lèvres. Une rupture de communication qui les isole sur le plan social ; un enseignement qui leur devient inaccessible.

Quel que soit leur niveau de surdité, les élèves sourds doivent lire sur les lèvres de leur professeur et de leurs camarades entendants pour recevoir et comprendre les messages, même si la lecture labiale est parfois difficile et insuffisante.

Tout ce qui cache la bouche est donc un obstacle incontournable à la communication. Les priver de ces informations visuelles, c'est les priver de tout lien social et pédagogique. Des masques transparents dits "inclusifs" peuvent répondre en partie à ce problème.

Mais, suite à un sondage auprès de ses adhérents, **l'ALPC (Association pour la promotion de la Langue française Parlée Complétée)** peut faire part des constats suivants :

- La majorité des masques "inclusifs" - commandés par le Ministère de l'Education nationale pour les professeurs accueillant des élèves sourds dans leur classe - n'étaient toujours pas arrivés à la mi-novembre.

- La commande de tels masques adaptés à la taille des enfants (pour équiper les élèves entendants) n'a pas été prévue.

- L'enseignement à distance proposé aux lycéens et étudiants est également inaccessible (lecture labiale difficile sur écran, absence de sous-titrage).

Les témoignages des familles font état de la souffrance évidente de ces jeunes en utilisant des mots forts : **fatigue excessive, sentiment d'injustice, anxiété, colère, frustration, isolement, solitude, désespoir**. Certains, parmi les plus jeunes, manifestent leur mal-être par des réactions physiques inquiétantes : pleurs, nausées, vomissements. "Pourtant, il fait tout ce qu'il peut pour suivre" dit une maman d'écolier "mais il n'y arrive pas".

Les jeunes sourds de notre association sont parfois accompagnés en classe par un professionnel codeur en Langue française Parlée Complétée (LfPC) qui retransmet tous les messages oraux à l'aide d'un code manuel annulant les difficultés de lecture labiale. Mais cette aide n'est prévue que pour quelques heures par semaine. Le reste du temps, rien n'est possible ; comme rien n'est possible pour tous les autres jeunes sourds non accompagnés.

Toutes ces familles se sentent abandonnées, leurs différentes démarches aboutissent peu. Colère et désarroi sont des sentiments partagés par tous. Elles attendent des solutions rapides face à une situation intolérable qui dure depuis 3 mois. L'enjeu est double pour ces élèves sourds : **la poursuite de leurs apprentissages et leur santé mentale.**

Pierre-Christophe MERLIN,
Président de l'ALPC